

# Couverts végétaux pâturés GAEC Forgeueuf – GIEE Pastura

Juillet à octobre 2022

## Essai avec 3 mélanges

Différents mélanges d'intercultures courtes estivales (couverts entre 2 céréales) ont été testés en partenariat avec CERIENCE (anciennement Jouffray Drillaud).

Mélange « **JD 21 MEL** » composé de :

Millet perlé variété sunfeed:	40%
Vesce velue variété massa:	30%
Trèfle alexandrie variété spot:	20%
Moha:	10%

Mélange « **M-Summer** » composé de :

Moha tardif:	50%
Vesce velue variété massa:	30%
Trèfle alexandrie variété spot:	20%

Semences de **Sorgho fourrager** variété Hayking.

## Densité de semis

La densité de semis est traditionnellement de 25kg/ha pour un coût entre 70 et 90€/ha. Compte tenu de la parcelle de l'essai, Christophe Forgeueuf a fait les semis selon la répartition suivante:

JD 21 MEL: sur 1,68ha densité de 6kg/ha  
M-Summer: sur 1,25ha densité de 8kg/ha  
Sorgho fourrager sur 3,87ha densité de 3,90kg/ha

Les semis des 3 bandes ont été réalisés le 20 juillet 2022 après la récolte du triticale et avant une pluie. Ensuite, il n'y a eu aucune précipitation durant plusieurs semaines.

## Rendement début octobre

Aucune légumineuse n'a germé dans les mélanges où elle devait être présente.

Un échantillon a été prélevé sur chaque parcelle pour mesurer les rendements, le 29 septembre 2022. Les données de matières vertes ont ensuite été enregistrées sur l'outil MERCI pour en définir la production en matière sèche.

Dans le mélange JD 21 MEL, a été pris en compte les repousses de triticale (2% en matière verte); dans le sorgho, les chénopodes ont été pesés mais n'ont pas été pris en compte dans la productivité car ils n'ont pas été consommés par les animaux, ils représentaient 32% en matière verte sur la parcelle.



Rendement mesuré:

JD 21 MEL: 720kg MS/ha

M-Summer: 400 kg MS/ha

Sorgho fourrager: 400kg MS/ha

Soit une production totale de 3,2T sur 6,80ha (moy 0,47T/ha).

## Pâturage des 3 bandes de couverts

Un lot de 15 vaches et 1 taureau ont pâturé dans l'ensemble des parcelles. Ils y sont restés sur octobre pendant 10 jours en octobre. Si au départ, les bovins boudaient le sorgho, ils ont finalement consommés de façon uniforme l'ensemble des 3 essais.

Les animaux avaient accès à une prairie permanente pour boire mais ils sont restés sur la partie couvert végétal pour brouter.

Les besoins des animaux ont été estimés pendant cette période à 2,4T, soit une utilisation de 75% de la production mesurée.

### !/Attention au pâturage du sorgho!

Le sorgho renferme une molécule qui libère dans le rumen de l'acide cyanhydrique, toxique pour les animaux. Il faut soit le faire pâturer à une hauteur de plus de 60 cm, soit, selon les conseils de Laurent Cipièrre de Cérience, le faucher et ne le faire pâturer qu'après une demi-journée au sol. C'est le choix de l'éleveur pour cet essai.



Sorgho fauché avant pâturage



Vue sur l'ensemble de la parcelle des 3 essais, après pâturage



## Semer un couvert, est-ce que ça valait le coup?

Avant l'essai, les animaux étaient en stabulation compte tenu de la sécheresse et alimentés avec de l'enrubannage.

L'alimentation par les couverts a permis d'économiser 6 bottes d'enrubannage soit entre 200 et 240€.

Le coût de la mise en place du couvert (moyenne des 3 essais) est estimé à 16,50€/ha pour les semences et 80€/ha pour le semis et roulage, soit un coût total de 656€ pour les 6,80ha.

Comparé à de l'enrubannage, le pâturage des couverts végétaux n'est pas intéressant.

Ces résultats sont à relativiser car les doses de semis du couvert étaient largement inférieures aux doses recommandées. Avec un semis, à 25 kg/ha, on aurait pu espérer un rendement bien meilleur et donc des économies d'enrubannage bien supérieures

Info Web-agri:

<https://www.web-agri.fr/sorgho-fourrager/article/178587/de-nouvelles-opportunités-pour-le-sorgho-fourrager-dans-l-est>

### De nouvelles opportunités pour le sorgho fourrager dans l'Est Publié le 07/05/2021

#### Les dérobées estivales : à ne pas négliger

Les **dérobées estivales** sont aussi une piste intéressante pour faire le plein de fourrage. « Les essais ont conclu à un bon rendement des crucifères et des mélanges graminées/légumineuses. Sachant que le seuil minimal de rentabilité s'élève à 2 t MS/ha.

#### Et avec une dose de semis à 25kg?

Si on ramène le rendement mesuré proportionnel à une dose de semis à 25kg, on trouve les rendements suivants:

JD 21 MEL: 3T/ha

M-Summer: 1,25 T/ha

Sorgho fourrager: 2,5 T/ha

Avec une productivité moyenne de 2,43T/ha (ce qu'on trouve traditionnellement dans ce genre de couvert), cela correspond pour les 6,8ha à une production de 16T.

A raison de 75% d'utilisation par les animaux, on peut espérer une consommation de 12T. Cela pourrait correspondre à 50 jours de pâturage et une économie de 30 bottes et de 1000 à 1200€.

Pour mettre en place cet essai à 25kg/ha, il aurait fallu déboursier (semences+semis+roulage): 1000€.

Mais compte-tenu de la sécheresse cette année-là, le rendement calculé est sans doute sur-estimé... Sur la commune de St Yrieix La Perche au lycée agricole, ils ont obtenu de très bon couverts végétaux (qu'ils ont fait pâturés) en ayant bénéficié de deux orages!

#### Analyses de valeurs alimentaires

Les valeurs alimentaires mesurées des couverts (MAT et UFL) sont supérieures à celles trouvées en biblio (mais ce sont souvent des CV exploités à un stade plus avancé = ensilage). La méthode MERCI est là aussi pour en témoigner.

PDIN-PDIE/UFL doit être supérieur à 4g/L.

## Tableau de synthèse valeurs alimentaires

	JD 21 MEL Millet Moha	M-Summer Moha	Sorgho fourrager
MS	22,50%	21,70%	22,10%
MAT laboratoire	21,1	20,8	13,3
MAT estimé par MERCI	12	11,5	15,5
Digestibilité de la MO	77,20%	75,90%	78,40%
UFL	1	0,97	1,05
UFL estimé par MERCI	0,75	0,66	0,83
UFV	0,95	0,92	0,95
PDIN	138	135	83
PDIE	103	101	80
PDIN-PDIE/UFL	35	34	3



**MERCI est une méthode "de terrain" qui se veut facile d'utilisation et rapidement opérationnelle.**

« Simple à mettre en œuvre, elle vous permettra d'évaluer concrètement l'intérêt d'implanter un couvert végétal et diminuer, le cas échéant, la fertilisation de la culture suivante. La méthode MERCI repose sur le couplage entre des références « terrain » permettant d'estimer les teneurs N, P, K et S et Mg de la majorité des espèces de cultures intermédiaires et des références obtenues par simulation avec le modèle de culture STICS de l'INRAE pour définir, après destruction, la quantité d'azote disponible pour la culture suivante dans différents contextes pédoclimatiques de France Métropolitaine. »  
<https://methode-merci.fr/>

### Conclusion

L'intérêt du pâturage des couverts végétaux ne devrait pas être comparé économiquement aux fourrages conservés habituellement pour l'hiver comme l'enrubannage. C'est une pratique qui peut limiter les dégâts de diminution de stock lors de sécheresse et elle présente un intérêt agronomique qui n'est pas chiffré, notamment la limitation des pertes d'azote par lessivage sur la période automnale. D'autre part, mettre en place un couvert végétal peut être rendu obligatoire suivant la PAC, le faire pâturer devient un plus pour l'exploitation.

Par contre, compte tenu qu'on ne retrouve aucune légumineuse (les trèfles n'ont pas le temps de se développer suffisamment vite) et que ce constat a été fait dans d'autres essais, on peut limiter le coût des semences en se concentrant sur sorgho, millet, moha et compléter peut-être avec une crucifère comme le colza fourrager.

**Les clés de réussite sont de semer dès la récolte des céréales, le frein étant souvent le travail nécessaire pour sortir la paille; et la dose de semis est d'environ 25kg/ha.**

**La pratique consistant à semer ses couverts dans la céréale en juin n'est pas consolidée, elle a, elle aussi, ses clés de réussite et d'échecs mais est une piste à développer.**